

« Le Grand emprunt, c'est nous qui le paierons. Alors faisons-nous entendre ! »

RESULTATS DE L'ENQUETE DE L'UNI SUR LE GRAND EMPRUNT NATIONAL



**Enquête menée auprès des étudiants dans toute la
France, en septembre et octobre 2009**

METHODE

Une consultation menée sur le terrain et par internet

Afin d'appeler les étudiants à donner leur avis sur le grand emprunt, l'UNI a élaboré une consultation nationale, sous forme de questionnaire, et intitulée : « Le Grand emprunt, c'est nous qui le paierons, alors faisons-nous entendre ! »

Les réponses à cette consultation, ainsi que le débat qui l'a accompagné, à la fois sur le terrain et sur internet, nous ont été d'une précieuse aide pour élaborer nos propositions.

Les résultats représentent également une photographie intéressante, à laquelle nous souhaitons que les décideurs puissent se référer.

La consultation avait pour but de s'adresser à l'ensemble des étudiants, quel que soit leur établissement (université, école, prépa, BTS...), et de permettre au plus grand nombre d'y répondre rapidement et facilement.

Le questionnaire, qui a été tiré à 400 000 exemplaires, a été distribué durant les mois de septembre et octobre par les sections de l'UNI, dans toute la France, sur la quasi totalité des campus.

Au total, les 83 auront été couvertes, près d'une centaine d'établissements accueillant des classes prépa et des BTS, ainsi qu'une majorité des écoles (commerce, ingénieur...)

Une rubrique a été également consacrée spécialement au Grand emprunt sur le site de l'UNI durant un mois, où l'on a pu retrouver le questionnaire à remplir directement, le tract et le visuel à télécharger, ainsi que des liens qui renvoient à toutes les informations utiles sur le Grand emprunt et son actualité. Il a été également possible de rédiger tout commentaire afin de nourrir le débat.

Un questionnaire qui balaye l'ensemble des thèmes qui concernent les étudiants.

Afin de permettre au plus grand nombre d'étudiants de donner rapidement et facilement leur avis, nous avons fait le choix de limiter le questionnaire à 8 questions fermées. Chacune renvoyant à 6 réponses maximum.

Le questionnaire balaye l'ensemble des thématiques importantes qui intéressent aujourd'hui les étudiants et peuvent faire l'objet de dépenses avec le Grand emprunt.

Après avoir posé deux questions de principe, afin de savoir si les étudiants sont en phase avec les principaux objectifs du Grand emprunt, l'UNI a proposé aux étudiants de faire part de leurs priorités concernant le logement étudiant, la vie de campus, l'insertion professionnelle, la compétitivité des entreprises et la recherche.

Pour permettre un traitement qualitatif du questionnaire, il a été demandé à chacun de préciser son établissement, sa filière et son âge.



Le visuel du tract qui a été distribué à 400 000 exemplaires

RESULTATS

Sur 400000 questionnaires distribués, près de 50000 nous ont été remis, ce qui constitue un taux de retour (12%) plutôt appréciable. Cela signifie que la question du Grand emprunt intéresse les étudiants.

Cependant, nous avons été frappé par la faible « notoriété » du Grand emprunt auprès des étudiants. Très souvent, les militants de l'UNI ont du faire preuve d'une grande pédagogie auprès des étudiants, qui au mieux ont vaguement entendu parler du Grand emprunt, sans en connaître réellement les enjeux, le calendrier, les acteurs.

Si nous avons proposé une question du type « Connaissez-vous le Grand Emprunt et ses enjeux ? », gageons qu'une grande majorité de réponses négative ou partiellement négatives auraient été données.

Une fois la discussion engagée, nous nous sommes rendu compte que le sujet intéressait de nombreux étudiants, et qu'il leur paraissait important de donner leur avis.

Nombre de réponses :

Nombre de questionnaires remplis par papier : 47615

Nombre de questionnaires remplis sur internet : 19110

Nombre total de questionnaires traités : 66725

Répartition par type d'établissement :

<i>établissement</i>	universités	écoles	Prépa - BTS
<i>nombre de réponses</i>	46812	8466	11447
<i>pourcentage</i>	70%	13%	17%

Répartition par filière :

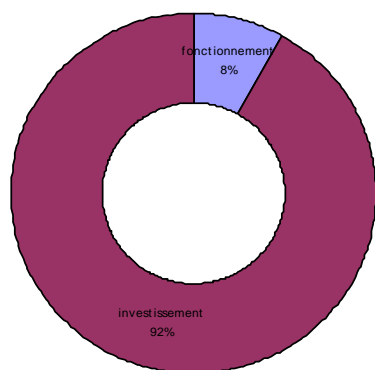
<i>filiale</i>	Droit	Santé	Economie / commerce	Technologique / Ingénieurs	Lettres / Sciences Humaines	Sciences
<i>nombre de réponses</i>	11344	8678	16009	12674	12015	6005
<i>pourcentage</i>	17	13	24	19	18	9

Répartition par âge :

<i>âge</i>	20 ans et moins	+ de 20 ans
<i>nombre de réponses</i>	21358	45367
<i>pourcentage</i>	32%	68%

1. Pour vous, le Grand emprunt national devrait :

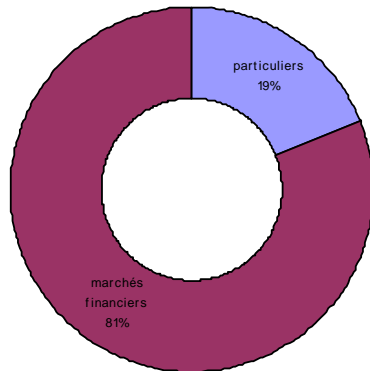
- couvrir les éventuels manques dans les dépenses de fonctionnement (8%)
- permettre d'affecter des moyens à des projets de développement d'avenir (92%)



On le voit ici, une très large majorité se dégage en faveur de projets de développement d'avenir (92%). Les étudiants de plus de 20 ans sont plus nombreux que ceux de moins de 20 ans à souhaiter que les investissements soient préférés aux dépenses de fonctionnement.

2. Quelle forme le Grand emprunt devrait-il revêtir ?

- un grand emprunt populaire, avec souscription auprès des particuliers (19%)
- une levée de fonds sur les marchés financier (81%)

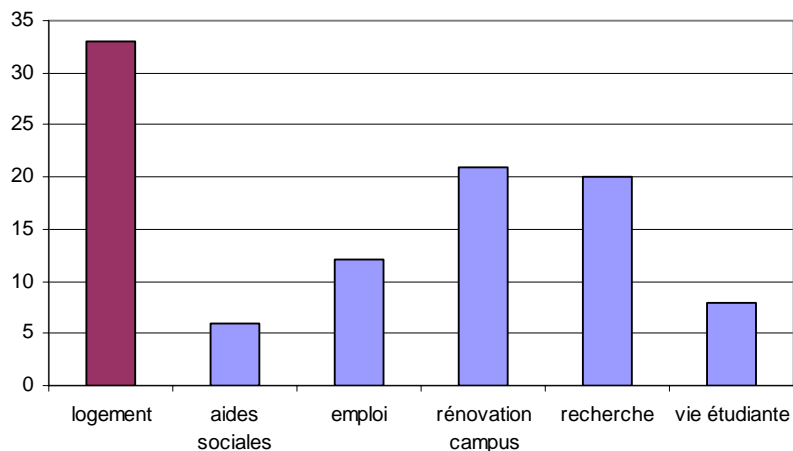


Une majorité assez nette se dégage en faveur d'une levée de fonds sur les marchés financiers. De nombreuses remarques sur le manque de confiance vis-à-vis de la capacité de l'Etat à rembourser ont été formulées, et expliquent sans doute cette position des étudiants.

Les étudiants en écoles plébiscitent encore plus le choix des marchés financiers que les étudiants en université, notamment ceux en Lettres et Sciences Humaines qui sont ceux qui se prononcent le plus pour une souscription auprès de particuliers (41%), sans doute par un manque de confiance plus important envers le système bancaire et financier.

3. Selon vous, quelles devraient être les priorités d'affectation des fonds pour les étudiants ?

- le logement (33%)
- les aides sociales (6%)
- l'emploi et l'insertion professionnelle (12%)
- la rénovation des campus (bâtiments, numérique...) (21%)
- la recherche (publique ou privée) (20%)
- la vie étudiante (construction de salles de spectacles et de sport...) (8%)



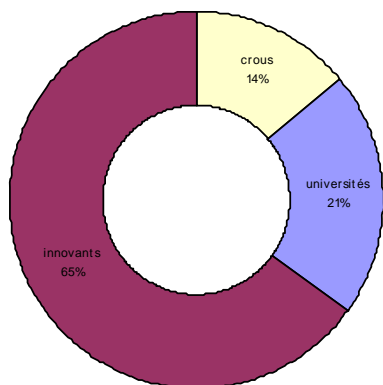
Même si le fait que le questionnaire ait été diffusé à la rentrée explique peut-être ce choix, cependant, ce sont tout de même un tiers des étudiants pour lesquels la priorité doit être portée sur le logement, ce qui prouve que c'est un dossier important, pour lequel beaucoup d'étudiants attendent du grand emprunt.

La rénovation des campus et la recherche arrivent ensuite, l'emploi, la vie étudiante et les aides sociales étant moins prioritaires pour les étudiants dans le cadre d'un grand emprunt. Cette position est cohérente avec la volonté très majoritaire que le grand emprunt finance des dépenses d'avenir.

Les réponses sont quasiment les mêmes selon l'âge et la filière, hormis pour les étudiants de grandes écoles : pour eux, le logement est encore plus prioritaire (46 %) que pour la moyenne des étudiants. En revanche, ils ne sont que 15 % à citer la rénovation des campus, qui est selon eux une problématique face à laquelle ils font moins face, leurs locaux étant plus à la pointe que dans les universités.

4. Quel type de logements étudiants le Grand emprunt devrait-il financer prioritairement ?

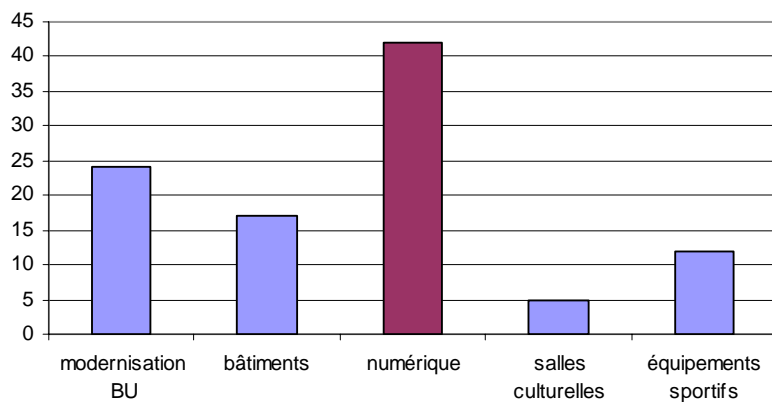
- de nouvelles résidences CROUS (14%)
- des résidences sur les campus gérées par les universités (21%)
- des logements innovants tels que les nouveaux logements modulaires, moins chers et plus rapides à construire (65%)



Le choix des étudiants se porte pour deux tiers d'entre eux sur des programmes innovants. Le logement CROUS n'a plus l'air de faire recette, beaucoup d'étudiants nous ayant fait la remarque qu'ils préfèrent la multiplication des acteurs plutôt qu'un système monolithique et qui n'avance pas suffisamment vite.

5. Pour créer une véritable vie étudiante sur les campus, que doit favoriser le Grand emprunt ?

- la modernisation des bibliothèques universitaires (24%)
- la rénovation et la construction de bâtiments universitaires (17%)
- le développement du numérique (42%)
- la construction de salles culturelles (5%)
- le développement d'équipements sportifs (12%)



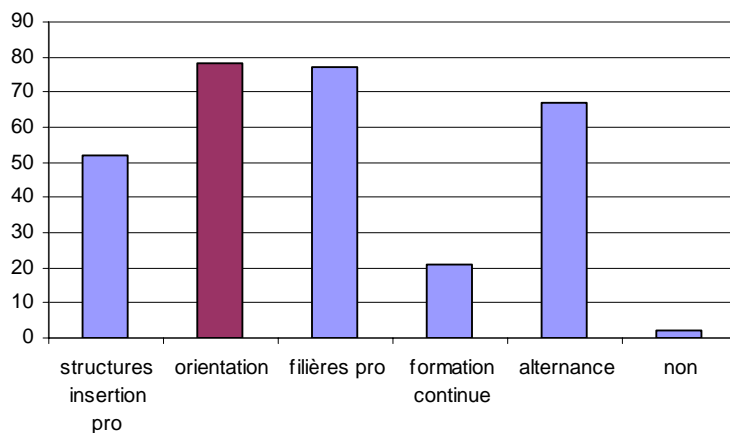
Le développement du numérique est plébiscité par les étudiants. Cela est encore plus vrai en Lettres et Sciences Humaines (57%) et en Droit et Economie (54%).

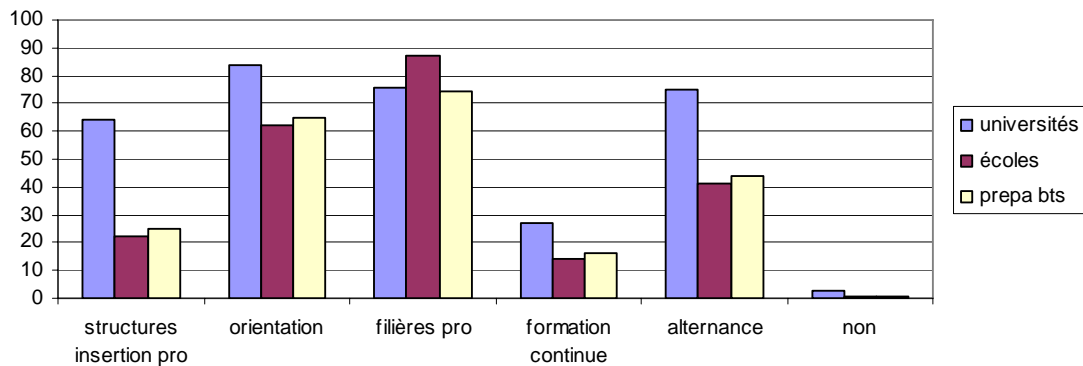
La modernisation des Bibliothèques universitaire ainsi que celle des bâtiments ont également été de nombreuses fois citées. Les équipements sportifs et culturels ne sont pas une priorité pour les étudiants, quelque soit leur filière, dans le cadre du grand emprunt.

6. Afin de favoriser l'insertion professionnelle, quelles innovations le Grand emprunt doit-il soutenir ?

(à cette question, les étudiants pouvaient donner librement plusieurs réponses)

- la création / le développement de structures d'aide à l'insertion professionnelle au sein des établissements (Bureaux d'Aide à l'Insertion Professionnelle, annuaires des anciens élèves, modules de préparation à l'embauche...etc.) (52%)
- la création d'une structure nationale d'orientation (78%)
- la revalorisation des filières professionnelles (77%)
- la formation tout au long de la vie (21%)
- le développement de l'alternance dans le supérieur jusqu'au Master (67%)
- l'Etat ne doit pas encourager l'insertion professionnelle, les étudiants ne sont pas de « la chair à patron ». (2%)





Il est intéressant concernant la question de l'insertion professionnelle d'observer les différences selon le type d'établissement. Ces différences sont plus fortes que pour les autres questions posées.

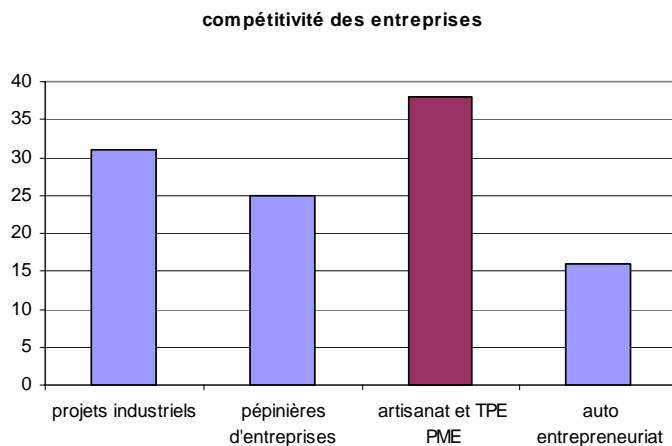
Si l'orientation arrive en tête des préoccupations, juste devant la revalorisation des filières professionnelles et le développement de l'alternance pour la moyenne des étudiants, le rééquilibrage est cependant différent pour les étudiants d'écoles, pour qui l'orientation est moins une priorité que pour les étudiants d'universités. Par contre, les étudiants d'écoles souhaitent que soient mieux valorisées les filières professionnelles. Ils s'expriment ici pour la défense de leurs propres études.

L'écart le plus important concerne les structures d'insertion professionnelle. Si les étudiants en universités sont demandeurs de ces structures, les étudiants en écoles et en Prépa BTS n'en ressentent pas le besoin, généralement parce qu'ils bénéficient déjà de structures et réseaux efficaces.

L'écart est également visible pour les formations en alternance. Ces formations sont un moyen pour les étudiants en université de mettre le pied dans l'insertion professionnelle. La encore, les étudiants en écoles et en prépa BTS en ressentent moins le besoin.

7. Dans un contexte de crise, de quelle manière est-il judicieux de sauvegarder la compétitivité des entreprises ?

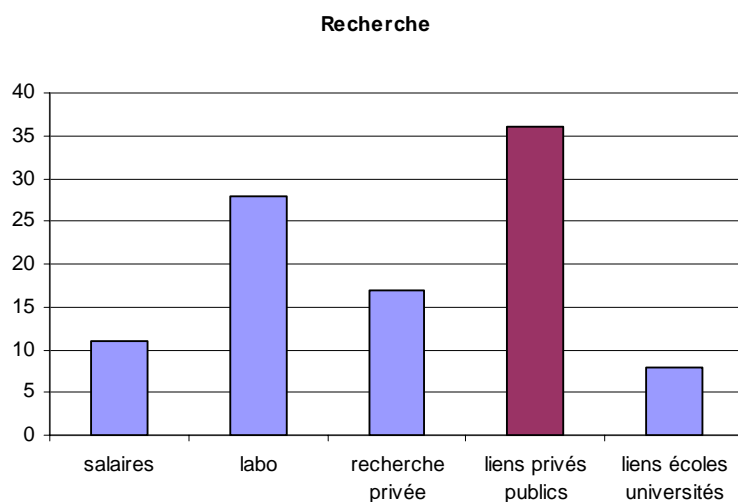
- en développant les projets industriels (31%)
- en créant des pépinières d'entreprises sur les campus (25%)
- en promouvant l'artisanat et les TPE/PME (38%)
- par la mise en place de formations à l'auto-entrepreneuriat (16%)



Les étudiants ne dégagent pas une priorité particulière quant à la compétitivité des entreprises. Quelque soit la filière ou l'âge, les réponses restent assez équilibrées. Le soutien à l'artisanat et aux TPE PME recueille cependant une plus forte adhésion chez les étudiants en Prépa BTS (43%) que la moyenne, sans doute car ils y voient une issue plus rapide que les autres étudiants. L'auto-entrepreneuriat est quand à lui plus plébiscité par les étudiants en université (21%).

8. En matière de recherche, selon vous, le Grand emprunt doit permettre l'affectation des moyens en priorité :

- à la revalorisation des salaires des chercheurs (11%)
- à la modernisation et à la création de laboratoires (28%)
- à la recherche privée, via le crédit impôt (17%)
- au développement de liens entre recherches publique et privé (36%)
- au rapprochement entre écoles et universités (8%)



Le développement des liens entre recherches privée et publique, ainsi que la modernisation et la création de laboratoires sont plébiscités par une majorité d'étudiants, pour qui le développement de liens entre écoles et universités, et la revalorisation des salaires des chercheurs ne sont pas une priorité.

Concernant les revalorisations du salaire des chercheurs, les étudiants considèrent que ce n'est pas l'objet du grand emprunt. Les liens écoles et universités, quant à eux, sont beaucoup moins plébiscités par les étudiants de grandes écoles (3%) ou de prépa BTS (4%) que par les étudiants d'université (12%). L'image de l'université est sans doute la raison de cette différence de positions.